

LE VIN (Par BAKI).

Echanson ! verse-moi du vin ;
 C'est le paradis sur la terre.
 Echauffé par ce jus divin,
 On s'égale, on rêve, on espère ;
 Des embrassements les plus doux
 Ou goûte encor la jouissance.
 Les plaisirs éclipsés pour nous
 Ressuscitent par sa puissance ;
 Pour moi, jusqu'à mon dernier jour,
 Je veux l'appeler à mon aide.
 Des maux que me cause l'amour
 Il sera le charmant remède.
 J'aurai donc garde de pleurer
 Les biens perdus de ma jeunesse,
 Tant que je pourrai savourer
 Cette liqueur enchanteresse.
 Ciel, entendis le vœu de mon cœur :
 Si ma mort au sultan qui m'aime
 Pouvait donner santé, bonheur,
 Ah ! que j'expire à l'instant même !

L'ILLUSION (PAR LE MÊME).

La rose où le zéphir se joue
 Nous rappelle une fraîche joue
 Où la jeunesse est dans sa fleur ;
 Une belle bouche est pareille
 Au jus de la grappe vermeille
 Que presse un joyeux vendangeur.
 Mon cœur dont l'amour fait sa proie,
 Ressemble au soleil qui flamboie,
 Tout à la fois chaud et brillant.
 Quand tu paraïs, ma bien-aimée,
 Avec ton haleine embaumée,
 Avec ton front noble et riant,
 Je pense voir le sanctuaire
 Qu'au sein de la Mecque on révère,
 Ou celui du roi d'Orient.